
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 25/1 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.1.61212

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

pas pris garde que les manuscrits faisaient suivre la lettre des experts au pape d'un résumé de leurs propositions, et qu'elle a publié celui-ci à la suite du chapitre unique du *Tractatus quartus* comme s'il en faisait partie, malgré l'incohérence qui en résulte dans l'exposé. Pourtant J. Plassard avait signalé le départ qu'il y avait lieu de faire entre le rapport proprement dit et le résumé, et cette mise en garde avait été imprimée dans les Positions de sa thèse².

Je souhaite enfin protester contre les coupures faites, selon la mode antique, dans les expressions telles que *de cetero, ac si, id est*; il s'agit d'expressions dont le Moyen Âge a profondément changé le sens, créant l'adverbe de temps *decetero* ou la conjonction concessive *acsi*, qu'il est d'autant plus anachronique de couper que cela les défigure gravement.

Je me serais bien volontiers réjoui de l'édition de la lettre à Clément VI que nous livre C. Gack-Scheiding, une édition attendue depuis si longtemps. Du fait de la malencontreuse simultanéité de cette édition avec celle de C. Schabel, je ne puis que tempérer mon plaisir en constatant que, tout compte fait, il y en a une qui est meilleure que l'autre.

Emmanuel POULLE, Paris

Holger ZIEDEK (éd.), Hofkultur im spätmittelalterlichen Europa. Eine Aufsatzsammlung hervorgegangen aus dem gleichnamigen Seminar des Institutes für Geschichte im Wintersemester 1995/96, Würzburg (Selbstverlag) 1996, 280 p.

En 13 contributions sont présentées diverses résidences princières du bas Moyen Âge et pour chacune d'entre elles une source susceptible d'illustrer la vie de cour (chronique, ordonnance de cour etc.). Le champ géographique couvert est essentiellement l'Empire mais le Portugal, l'Angleterre et la Pologne apparaissent également. Ces contributions sont dues aux participants d'un Hauptseminar organisé par Rolf Sprandel au cours du semestre d'hiver 1995/96 à l'Université de Wurtzbourg. Certaines paraissent résumer honnêtement la bibliographie existante (le chapitre sur Marburg par exemple), d'autres montrent en revanche des ignorances bibliographiques étonnantes (par exemple le chapitre consacré à Heidelberg et à la chronique de Matthias von Kemnat ignore l'existence de la thèse de Birgit Studt, *Fürstenhof und Geschichte* parue en 1990!); en tout état de cause l'apport scientifique de ces contributions paraît tous de même bien minime et l'auteur de cette recension doit avouer qu'il peine à trouver une justification à la publication de ce livre; sans doute vaut-il mieux dans ces conditions laisser la parole à Rolf Sprandel dans la conclusion de sa rapide présentation du volume: »Der Sammelband wird Interessenten weitergereicht in dem Wunsche, Anregungen zum Studium der mittelalterlichen Hofkultur zu vermitteln und eine Reihe nützlicher Informationen bereitzustellen«.

Jean-Marie MOEGLIN, Paris

Jörg K. HOENSCH, Kaiser Sigismund. Herrscher an der Schwelle zur Neuzeit 1368–1437, München (Beck) 1996, 652 p., 33 ill., cartes.

Sigismond, roi de Hongrie, roi de Bohême, duc de Luxembourg, roi des Romains, empereur, était un des personnages les plus hauts en couleurs, mais aussi les plus controversés du XV^e siècle. Né en 1368 et destiné d'abord à hériter du marquisat de Brandebourg et à épouser l'héritière hongroise de la Pologne, il maria en 1385 Marie de Hongrie, mais mit près de vingt ans à imposer son pouvoir dans ce pays d'Europe du sud-est, devant lutter contre son épouse, sa belle-mère et une fraction de la noblesse. Son prochain but, le trône du roi des Romains, occupé par son propre frère Wenceslas dont il n'hésitait jamais à exploiter l'infériorité

2 École nationale des chartes, Positions des thèses ..., 1975, p. 175–181, aux p. 178 et 181.